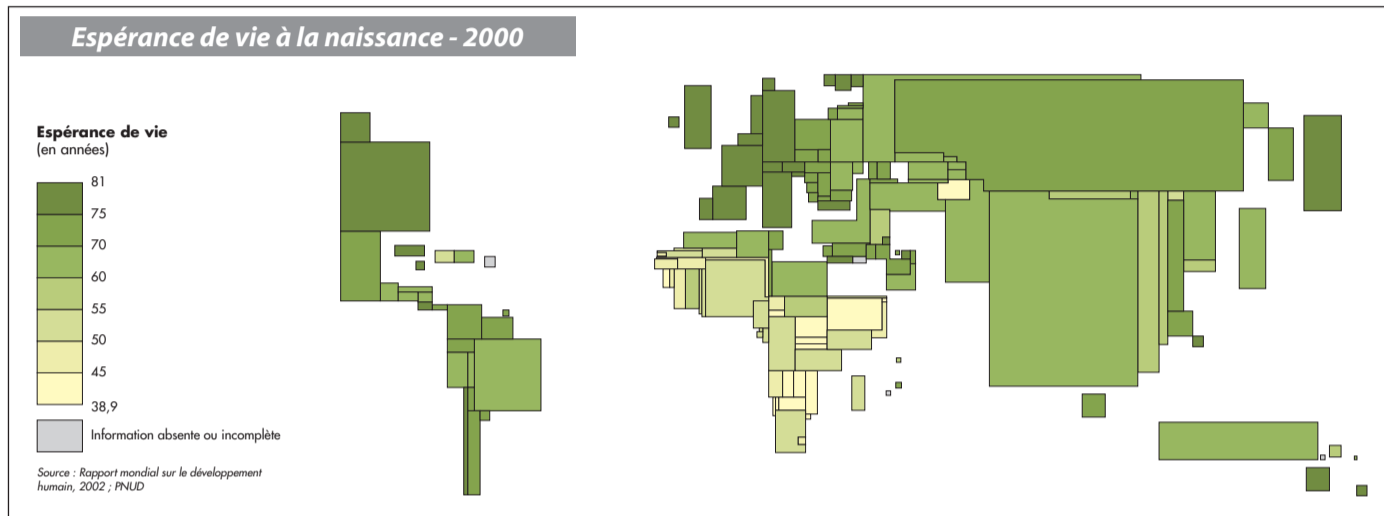


# 6b - Les composantes de l'IDH 2000

Les trois statistiques qui entrent dans le calcul de l'indicateur du développement humain comptent chacune pour un tiers de l'IDH ; elles sont produites par diverses organisations internationales. Leur cartographie permet d'analyser quelle hiérarchie de facteurs détermine, pour chaque pays, son niveau d'indicateur du développement humain.

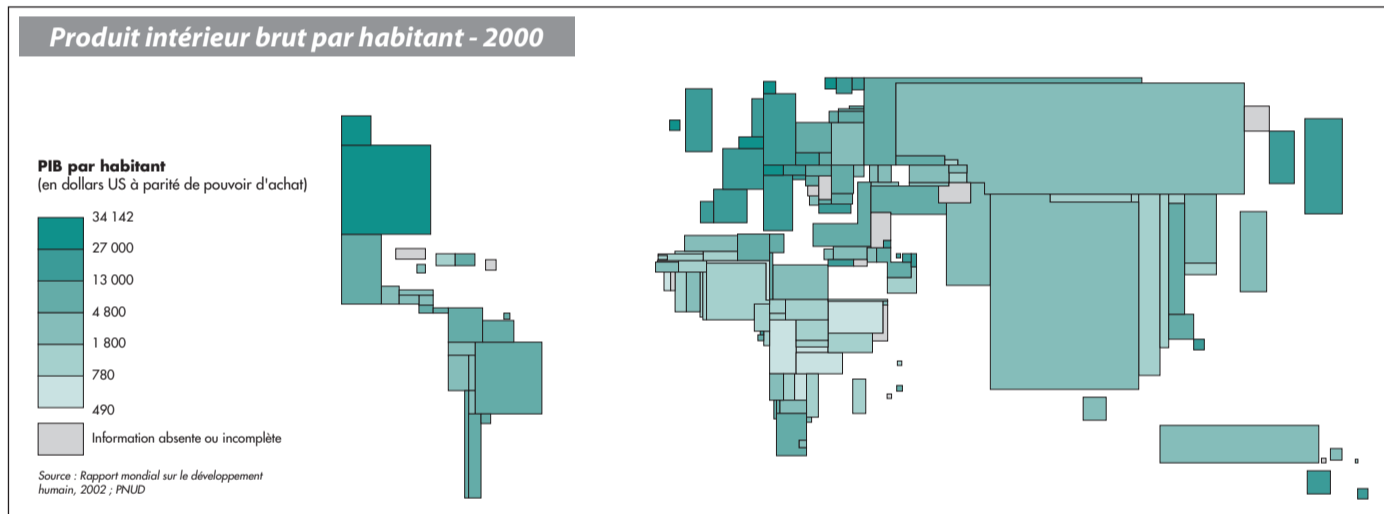
La comparaison de la carte de l'IDH avec celles de ses composantes permet de déceler plusieurs types de situations : des pays à faible IDH, issu de quatre composantes faibles (par exemple Éthiopie, Mali, Niger), ou bien l'inverse, IDH élevé issu de composantes toutes élevées. Par contre certaines situations sont très contrastées :

- L'Arabie saoudite par exemple obtient un IDH élevé (> 0,75) pour un PIB et une espérance de vie élevés, contre un faible niveau d'instruction ;
- Mexique et Brésil ont un IDH comparable pour des PIB voisins, une espérance de vie nettement meilleure au Mexique qu'au Brésil, et une situation croisée et contrastée des niveaux d'instruction.
- Le Pakistan, l'Inde et la Chine présentent un IDH échelonné dans des classes croissantes, mais un PIB faible dans la même classe, et une bonne longévité en Chine, juste au-dessous au Pakistan et en Inde ; les différences entre les trois pays se font donc sur le niveau d'instruction, et dans une moindre mesure sur l'espérance de vie.



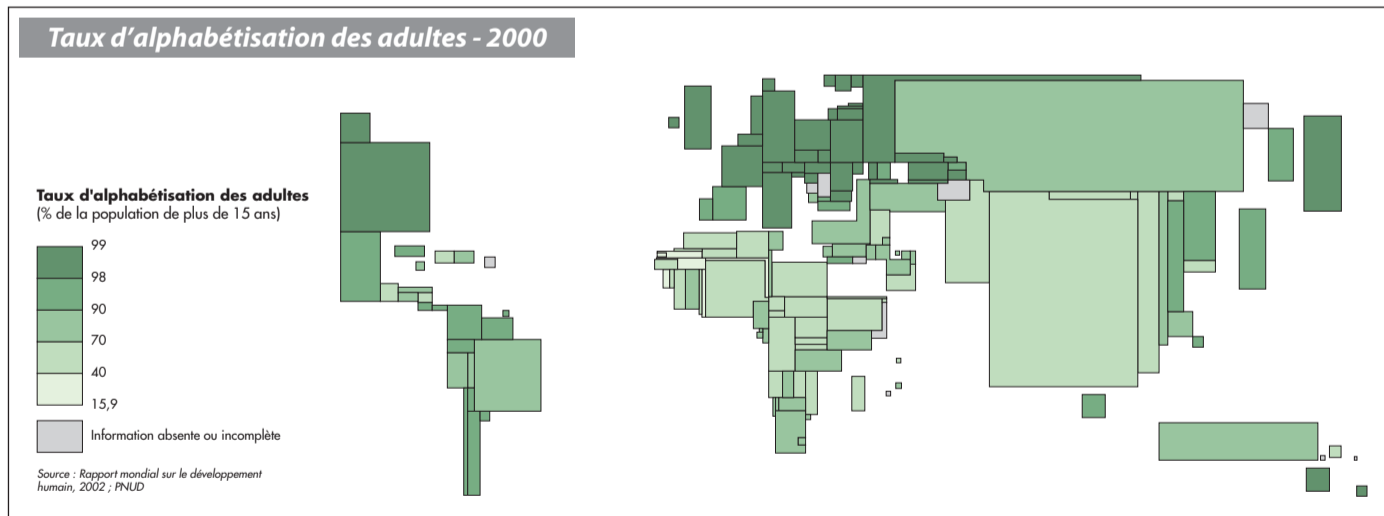
L'espérance de vie à la naissance est en fait une mesure de la mortalité du moment. C'est la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait, toute sa vie durant, les conditions sanitaires inchangées de l'année de naissance. C'est la mesure la plus synthétique pour évaluer globalement par un seul chiffre l'état de santé d'une population ; l'indicateur est assez fortement affecté par la mortalité infantile, aspect un peu particulier de l'état de santé d'une population. Un historique de ce facteur essentiel est présenté par ailleurs.

Le calcul de l'IDH utilise des estimations quinquennales établies par la Division de la population des Nations Unies, dont la version 2000 de la base de données *World Population Prospects* applique des corrections significatives pour prendre en compte l'impact démographique du VIH et du sida ; une interpolation linéaire permet de dériver le chiffre annuel nécessaire au calcul.



Le produit intérieur brut par habitant donne une mesure de la richesse produite dans chacun des pays. Exprimé en dollars US, il est converti en une unité de compte commune à tous les pays par la procédure des taux de change à parité de pouvoir d'achat (PPA). Cette correction permet de neutraliser les différences de pouvoir d'achat entre les pays, qui induisent d'importantes différences de prix et de revenus, lesquelles empêcheraient toute comparaison valide.

Les données sont fournies par la Banque Mondiale à partir des enquêtes du programme de comparaison international (PCI) et des taux de change à parité de pouvoir d'achat, en prenant 1996 pour année de base.



Le niveau d'instruction des populations est mesuré en combinant deux statistiques distinctes :

- le taux d'alphabétisation des adultes exprime le pourcentage de la population adulte sachant lire et écrire ; il entre dans l'indice de niveau d'instruction pour 2/3. Il exprime globalement le niveau d'instruction atteint dans le passé par la population adulte.
- le taux brut de scolarisation combiné (dans le primaire, le secondaire, le supérieur) est le rapport entre le nombre d'élèves inscrits, pour chaque niveau d'enseignement, et la population totale du groupe d'âge correspondant ; il entre pour 1/3 dans le calcul de l'IDH. Il exprime le niveau d'instruction futur dans le pays.

Ces données découlent d'estimations établies par l'UNESCO pour 1999 à partir de recensements, de documents administratifs et d'enquêtes menées à l'échelon national.

